

LA MARCHE DE LA VERITE

25 août au 13 septembre 2014



Celui-là, ah celui-là ou bien il a des cors aux pieds, ou bien des rhumatismes, ou encore il est trop vieux pour faire un soldat - un vrai - alors on en a fait un G.V.C., c'est-à-dire un bonhomme habillé en soldat qui reste près des fronts, des chemins de fer, sur les routes et qui attend la fin de la guerre.

*Correspondance entre un père et sa fille
Raymond Fontanet né à Betheny en 1879
dit RENEFER et sa fille « Belle petite
Monde »*

*Extrait de la direction de la mémoire du
patrimoine et des archives.*

ADIEU LA VIE...

ADIEU L'AMOUR...

Les « PLOUPIOUS » du champ des maux aux mots des chants.

Philosophie de la marche

Poème de Emile

LANGLADE

« Le sang de la gloire »
« La France de demain »

O France de demain
Toute petite encore
J'entends ton pas sur le
chemin

Qui monte sur l'aurore

Tu ne failliras pas
A ce passé de gloire,
Toi qui grandis sur un
trépas

Qui devient ta victoire.

La France de toujours
Immortelle doit vivre,
Et toi, la fleur de ses
amours, Enfant, il faut la
suivre !

Sur ses pas glorieux
Règle ton pas, petite
Et sois digne de tels aïeux
Tu seras grande ensuite.

Edition 1919

Ils ont eu l'utopie de croire que cette guerre était « la Der des Ders ». Leur sacrifice, par mépris, va être galvaudé. Jamais les hommes n'ont fait preuve d'une telle barbarie. Alors n'oublions pas que les commémorations pour le 100^{ème} anniversaire de ces événements, doivent être uniquement réservées à la mémoire des hommes et des peuples sacrifiés.

Prenons conscience que les décideurs sont rarement du côté des hommes qui souffrent. Cette réalité aurait dû être une des leçons de l'histoire...

Du 25 août au 13 septembre 1914, les troupes de la 5^{ème} armée commandées par le Général LANREZAC vont parcourir plus de 450 km à travers l'Aisne pour échapper à l'encerclement par les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} armées Allemandes venues du Nord. Pendant ces trois semaines, notre département va être le théâtre de combats sanglants de jour, et de marches forcées de nuit. Cet engagement surhumain de 360 000 pioupious face à plus de 600 000 ennemis va permettre de sauver toute l'armée française, mais aussi Paris. Pendant ce drame, la population axonaise de plus de 500 000 âmes, nos grands et arrière grands-parents, ruraux pour la plupart, vont essayer de survivre. Beaucoup vont fuir, d'autres vont mourir. Tous vont connaître la séparation, la peur et la faim. Plus de 150 000 d'entre eux ne reviendront pas dans leur foyer. L'Aisne va être dévastée et ses blessures ne sont pas encore toutes cicatrisées.

Pour ne pas « oublier », des hommes et des femmes de bonne volonté, œuvrant dans de nombreuses associations et institutions vous proposent de participer à une marche dite « MARCHE DE LA VERITE » dans les pas de ces hommes appelés à faire leur « devoir » de soldat.

Du 26 août au 13 septembre 2014, vingt jours qui représentent le temps de la guerre de mouvement, un groupe de randonneurs va effectuer cette marche forcée, de Fourmies à Craonne, en suivant les traces des bonhommes du 18^{ème} CA - 36^{ème} et 38^{ème} DI - 144^{ème} et 123^{ème} RI.

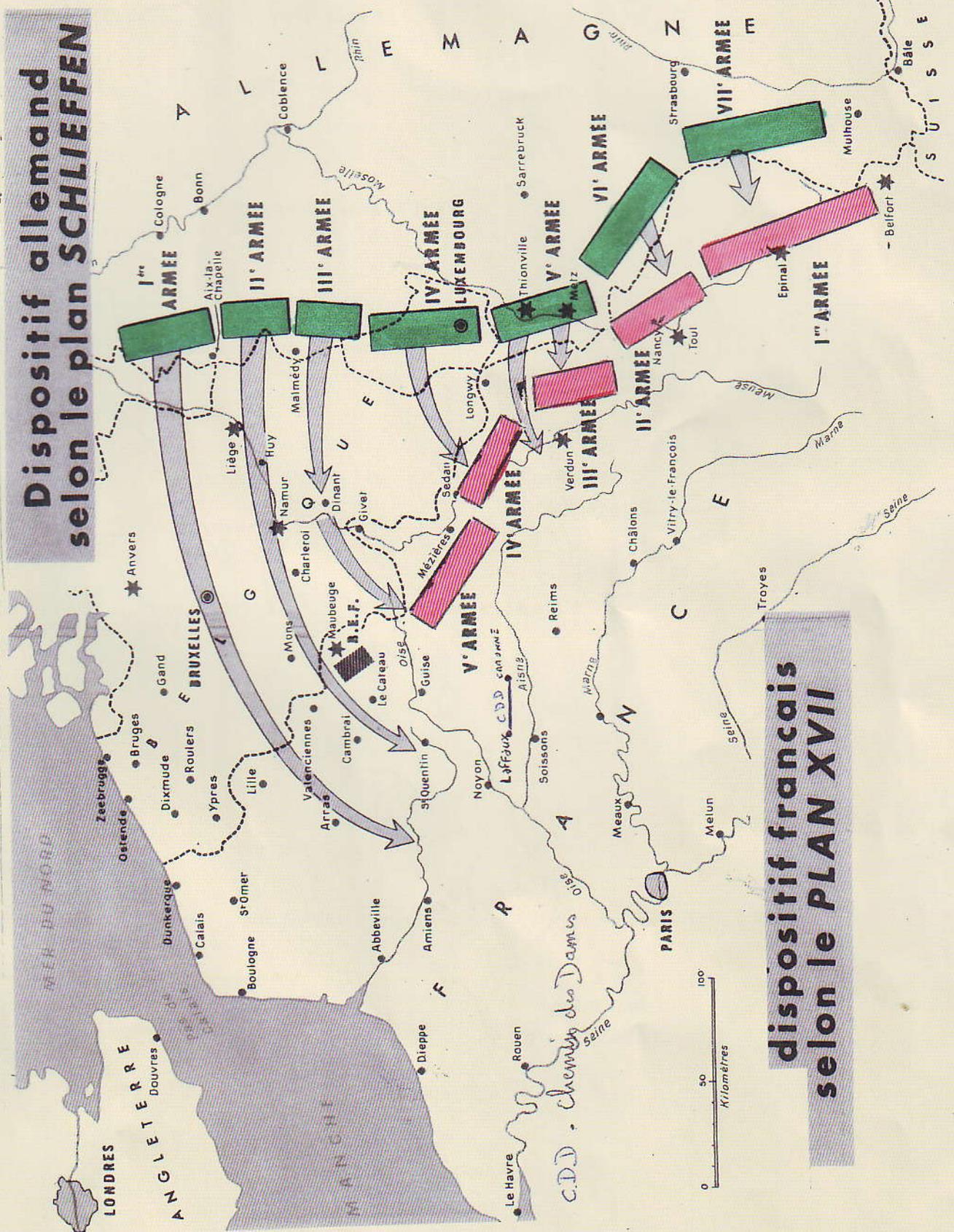
Le trajet est présenté dans ce document. Il appartient à chacun de choisir sa participation. Le message est pour tous, jeunes et moins jeunes, une bonne paire de chaussures et un grand cœur suffisent

Organisateur : Association la Cagna à Craonne

Directeur de publication : Noël Genteur

L' AISNE DANS LE CHAOS

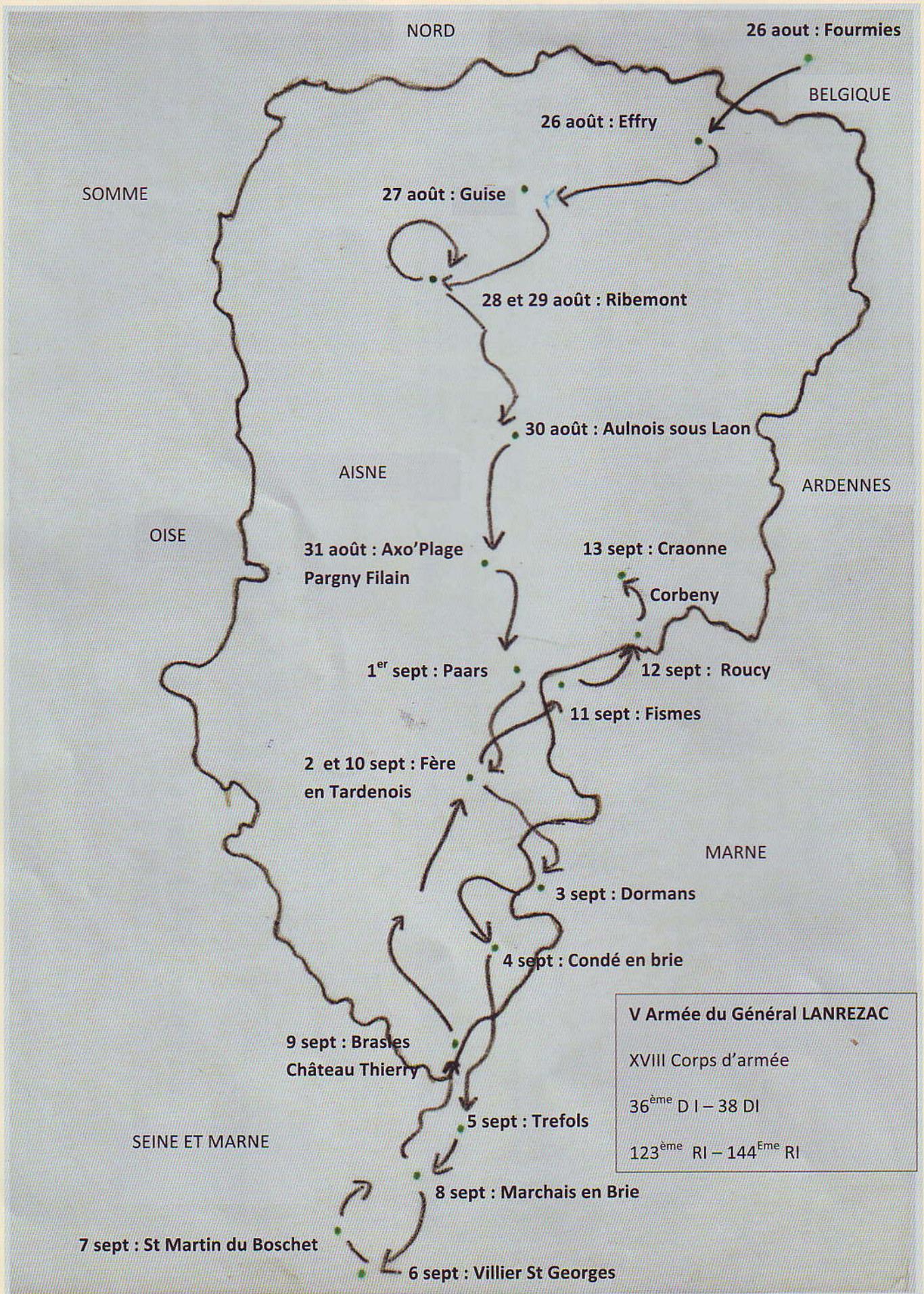
3 Août 1914 - 15 septembre 1914



Dispositif allemand selon le plan SCHLIEFFEN

dispositif français selon le PLAN XVII

Marche de la vérité Août septembre 2014



Déroulement de la Marche 450 km

26 août : Fourmies – Clairefontaine – **Effry (Bivouac)** / 19.5 km.

27 août : Effry – Etréaupont – Sorbais – Marly-Gomont - **Guise (Bivouac)** / 29 km.

28 août : Guise – Audigny – Puisieux et Canlieu – L Hérie-la-viéville – Landifay-courjumelle – **Ribemont (bivouac)** / 27 km.

29 août : Ribemont – Thenelle – Neuville – Mont d’Origny – Pleine Selve – **Ribemont (Bivouac)** / 20.5 km.

30 août : Ribemont – La Ferté Chevresis – Mesbrecourt – Assis sur Serre – Chéry les Pouilly – **Aulnois sous Laon (Bivouac)** / 30.5 km.

31 août : Aulnois sous Laon – Besny Loizy – Cerny les Bucy – Vaucelles – Pargny Filain - **Axoplage (Bivouac)** / 20.5 km.

1^{er} septembre : Axoplage – Braye en Laonnois – Soupir – Chavonne – St Mard – Courcelles sur Vesles – **Paars (Bivouac)** / 26.5 km.

2 septembre : Paars – Bazoches – Mont notre Dame – Lhuiys – Loupeigne – Mareuil en Dôle – Seringes et Nesles – **Fère en Tardenois (Bivouac)** / 23.6 km.

3 septembre : Fère en Tardenois – Villers sur Fère- Cierges – Champ Voisy – Vincelles – **Dormans (Bivouac)** / 22 km.

4 septembre : Dormans – Trélou – Crézancy – St Eugene – **Condé en Brie (Bivouac)** / 21 km.

5 septembre : Condé en Brie – Artange – Montmirail – Rieux – **Tréfols (Bivouac)** / 27.5 km.

6 septembre : Tréfols – Montceaux – Villiers Saint- Georges **(Bivouac)**, (Contre attaque) / 21km.

7 septembre : Villiers Saint- Georges – Augers en Brie – Sancy les Provins – Marceaux les Provins – **Saint- Martin du Boschet (Bivouac)** / 20 km.

8 septembre : Saint-Martin du Boschet – Concermont – Celles sous Montmirail – **Marchais-en-Brie (Bivouac)** / 20km.

9 septembre : Marchais-en-Brie – Rozoy – Belleville – Chezy-sur-Marne – Azy-sur-Marne – Essonne-sur-Marne – **Brasles (Bivouac)** / 32km.

10 septembre ; Brasles – Beuvarde – **Fère-en-Tardenois (Bivouac)** / 25km.

11 septembre : Fère-en-Tardenois – Mareuil en Dôle – Mont St Martin – St Gilles – **Fismes (Bivouac)** / 23km.

12 septembre : Fismes – Courlandon – Romain – Ventelay – Concevieux – **Roucy (Bivouac)** / 19 km.

13 septembre : Roucy – Pontavert – Craonnelle – **Craonne** / 13km.

Heure de départ 8h

BIVOUAC : Table ronde sur l’histoire du jour

RECOMMANDATIONS

Groupe 1 : Randonneurs engagés pour l’ensemble de la marche.

- ✓ Groupe de randonneurs engagé pour l’ensemble de la marche (20 étapes) limité à 25 – 30 personnes sur inscription avec une participation financière pour petits déjeuners et déjeuners.
- ✓ Les repas du soir seront fournis par un traiteur sur réservation et paiement le matin de l’étape (1 seul menu).

Groupe 2 : Randonneurs engagés à la journée ou à la demi- journée.

- ✓ Les marches peuvent être suivies à la journée ou à la demi-journée. Chaque participant assure ses besoins matériels pour la journée.
- ✓ En cas de nécessité possibilité de transport assuré par l’organisation.
- ✓ Les repas du soir seront fournis par un traiteur sur réservation et paiement le matin de l’étape (1 seul menu).
- ✓ Possibilité pour les participants à la journée de réserver leur repas du soir.

Renseignements et inscriptions au Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l’Aisne.

Chemin du Pont de la Planche - 02000 Barenton Bugny

Tél. : 03.23.79.09.35 / rando@naturagora.fr

« Ne m'oublie pas »

L'entretien de la Mémoire

au 21^{ème} siècle passera par

✓ Les artistes

Haim KERN (plateau de Californie)

Paul LANDOWSKI (butte Chalmont)

Ect....

✓ Les poètes

Appoliniare – Jean Arbousset et beaucoup d'autres....

✓ Les troubadours

Les comédiens, les passeurs de mémoire...



Renefer

« Bonhommes » et « poilus »

« Bonhommes » ou « poilus », « Poilus » ou bien
« Bonhommes »

Que nous importe donc comment
tu les dénommes ?

L'histoire a consacré « Bonhommes » et « Poilus »
Dans la gloire et le sang. Que demander de plus ?

Si « Poilu », j'en conviens, n'est pas
un mot régence,

Quoi qu'on fasse, à présent il est
un mot de France.

Quand l'étendard, percé de trous,
n'est qu'un lambeau,

Ne saluez-vous pas, en disant : Qu'il est beau !

Emile Langlade

Le sang de la gloire

Témoignage d'un capitaine du 144^{ème} RI

Dans l'Aisne au milieu du chaos



Charles de Menditte



Eglise de Craonne.

d'après un croquis pris en pleine bataille le 15 sept 1914. Cette église a été complètement détruite par les Allemands à la suite d'un bombardement qui a duré du 15 sept à 17 h au 16 sept soir.

23 août 1914 : Le lendemain, dimanche 23 août, le 144^{ème} RI était engagé dans la bataille de Lobbes en Belgique. « *Dimanche, jour de repos, jour du seigneur, tu as été pour nous jour de rude labeur, jour de sang et jour de deuil. J'avais rêvé le baptême de feu dans l'apothéose de la victoire, je n'eus pas cette joie mais j'ai eu du moins la consolation de voir l'Allemand reculer devant la menace de nos baïonnettes, et de ramener ma compagnie en ordre. Nous n'avons pas été des guerriers heureux mais nous avons fait ce que nous avons pu et la terre de Belgique a bu à longs traits le sang de mes hommes car la 4^{ème} compagnie a laissé sur les bords de la Sambre, le 1/5^{ème} de son effectif.. Mes hommes ne se sont pas doutés de l'ardente prière que je fis pour eux et au milieu d'eux. Une immense pitié remplit mon cœur au spectacle de cette belle jeunesse étendue autour de moi car je voyais dans l'avenir de nouveaux sacrifices et de sanglantes hécatombes... ».*

« *Par quel miracle puis-je écrire ces lignes ? Dieu m'a protégé visiblement car je suis passé indemne à travers la plus effroyable tempête d'obus que l'on puisse imaginer...*

« *En ce point coté 140 sur la carte d'état-major, je voudrais voir s'élever une grande croix dressant vers le ciel ses deux bras étendus. Cet emblème de la douleur et du sacrifice serait à sa place sur cette crête où mes hommes ont été fauchés comme le blé mur et où j'ai connu la minute la plus douloureuse de ma vie militaire... < je laissais sur le plateau de Pleine-Selve 62 hommes, c'est-à-dire 60% de l'effectif que j'avais engagé. J'y laissais surtout l'illusion que j'avais eu jusqu'alors de pouvoir conserver ma troupe autour de moi sous n'importe quel feu, tant que je ne faiblirais pas moi-même... »*

Craonne – 15 septembre 1914 : Au début du mois de septembre, le 144^{ème} RI participa à la bataille de la Marne. Le 15 septembre, la 4^{ème} compagnie de Charles de Menditte était engagée dans une opération de reconquête de Craonne. « *Dans l'après-midi, l'attaque redouble de vigueur, nous renforçons le 2^{ème} bataillon avec 2 compagnies et je vis la lorgnette aux yeux.. Je suis dans la tranchée au milieu de mes hommes, le temps est radieux, séduit par le coup d'œil ravissant de l'église blottie à mi-pente du coteau boisé, j'en prends hâtivement un croquis sur mon carnet de poche. Dans la soirée, l'offensive allemande est brisée, le 2^{ème} bataillon qui avait commencé à abandonner le village s'y installe de nouveau. Quelle joie de voir les pantalons rouges des camarades couronner de nouveau la crête que je balayais de mes yeux en attendant leur retour... La fusillade s'éteint peu à peu mais le silence ne fut pas de longue durée. De formidables explosions se font entendre, c'est l'artillerie lourde qui bombarde le village. L'église semble spécialement visée, je vois tomber peu à peu les murs et les toits de ce gracieux édifice qui avait résisté aux guerres de Religion et à la bataille de Craonne de 1814. Les maisons croulent, les murailles s'effondrent, les incendies s'allument et la nuit tombe sur ce tableau d'horreur... »*

« *Plusieurs maisons brûlent, le silence s'est étendu sur la nature et dans le temps qui s'écoule entre les formidables éclatements des obus qui sèment la ruine et la mort dans Craonne, on entend courir le long du sol une plainte lointaine et continue... Ce sont les blessés qui appellent à l'aide ! ce gémissment lugubre m'émeut étrangement. Nous vivons depuis un mois dans l'horrible, nous nous croyons blasés et soudain, un détail imprévu fait vibrer la corde sensible, provoquant une émotion intense ».*

« *J'étais derrière un talus quand j'entendis de nouveau dans le lointain 4 sourdes détonations de grosses pièces allemandes ; j'eus tout juste le temps de dire « ça c'est pour nous ». Je ne croyais pas être si bon prophète, la foudre tombait à mes pieds : une lueur fulgurante, une détonation formidable, un voyage dans les airs et je retombais dans le trou de l'obus dans un nuage de fumée noire et asphyxiante ; la terre en s'écroulant m'enterra à demi.. Je suis en vie, mais quelle loque ! je ne puis bouger car je crois avoir la jambe gauche emportée. »*

Foi et courage au cours de la grande guerre - Alain FAUVEAU

